

Reflets

de la communauté chrétienne de Saint-François de Sales

Noël 2011

Editorial

Lors de la dernière réunion des équipes 12-16, nous avons réfléchi à la notion de “beau”. Chacun était invité à amener un objet ou sa représentation. Quelque chose qu’il trouvait beau.

Le thème de notre année : Vivre notre terre nous avait amenés au texte de la création du monde, au premier chapitre de la Genèse.



Comme un refrain à chaque jour revient cette exclamation : “Et Dieu vit que cela était bon!” La racine hébraïque du mot bon, “Tov” dit aussi bien “bon” que “beau”. Cri d’émerveillement et d’exigence morale et spirituelle. Invitation à aller voir en nous ce qui nous fait grandir vers notre plénitude pour vivre tout cela en solidarité avec les autres.

Chacun dans le groupe a présenté aux autres son “bel objet” et a pu dire pourquoi il le trouvait beau. Dans les explications fournies, nous avons vite perçu que la beauté d’un objet dépassait souvent le côté purement esthétique ou la valeur qu’il représente. La beauté d’un objet lui vient aussi de ce à quoi il fait référence : le moment où il a été reçu, la personne qui l’a donné, l’histoire qui s’y rattache, la relation qu’il évoque,...

Dans le temps de l’Avent, ceux qui le souhaitaient ont pu partager les “bonnes nouvelles” de leurs vies. Une façon d’exercer notre regard à repérer tous ces événements petits ou grands mais dont, souvent, on ne parle pas et qui, certainement, ne font pas la une des



médias. Et pourtant, ils marquent nos vies, ils nous remettent en route, ils nous dynamisent, ils nous nourrissent,... Ici aussi ce qui est en jeu, c'est la relation à l'autre, aux autres. Combien de "bonnes nouvelles" partagées au cours de l'Avent ne touchent-elles pas à la relation ? De mémoire, je dirais aucunes. Toutes, d'une manière ou d'une autre, sont "bonnes nouvelles" parce qu'elles nous parlent, nous relient les uns aux autres.

Dieu fait-il autre chose, à Noël, quand il nous invite à recevoir Jésus comme une Bonne Nouvelle ?

Tout au long de sa vie, Jésus nous redira d'une manière unique cette volonté, ce désir de Dieu d'être en relation avec l'homme. Il ira à la rencontre de chacune et de chacun comme d'une personne unique, révélant ainsi la valeur unique de tous, à commencer par les petits, les pauvres, les exclus,...

Recevoir Jésus, c'est accueillir ce cadeau de Dieu, non pas un cadeau qui tient dans une boîte ou dont la valeur ferait sauter le box-office, mais la rencontre de personne à personne.

Il nous rappelle, simplement, que la valeur du don tient à la relation qu'il révèle ou renforce.

Jésus, cadeau de Dieu, l'Emmanuel, Dieu avec nous... pour nous conduire vers la communion entre nous et avec lui!

Joyeux Noël à tous!

R.H.



Boisvert Dominique et Tardif Francine,

"*Comment résister au Noël marchand?*", *Relations*, décembre 2001



Qu'on lui donne un sens religieux chrétien (lui-même une christianisation de l'ancienne fête païenne du solstice d'hiver), ou qu'on lui conserve uniquement une dimension profane de congé des Fêtes, il est urgent de se réapproprier Noël en l'arrachant à l'emprise des marchands. Car la commercialisation à outrance de toutes les fêtes du calendrier a fini par vider les rites de leur sens premier et par les réduire à une fonction économique.

(...)

Qui d'entre nous ne s'est pas, à un Noël ou l'autre, senti écrasé par les obligations des fêtes : cartes de vœux, réceptions nombreuses, échanges de cadeaux, visites plus ou moins inévitables, aussi bien sur le plan professionnel que social et familial? Qui n'est pas déjà sorti des Fêtes plus épuisé que refait, en se promettant qu'on ne l'y reprendrait plus? Et n'est-il pas significatif que bien des gens profitent du congé de Noël pour s'envoler vers le Sud, loin de la famille, des fêtes et des obligations?

S'affranchir de la contrainte mercantile

Je ne suis pas contre les cadeaux. Et encore moins contre les fêtes. De tous temps, celles-ci ont rythmé la vie et les relations ont eu besoin d'être signifiées d'une manière tangible. Mais fêtes et cadeaux n'ont que le sens qu'on leur donne. Et nous vivons, de plus en plus, dans un monde où les personnes abandonnent leur responsabilité du sens pour s'en remettre aux spécialistes et à la société marchande : la santé est déléguée aux médecins et aux hôpitaux, l'éducation aux garderies et aux écoles, l'alimentation aux produits préfabriqués, les loisirs à la télévision et la



mort aux entrepreneurs de pompes funèbres. Pas étonnant que nous soyons devenus beaucoup plus spectateurs qu'acteurs de nos vies, et que nous ayons peu à peu désappris les contraintes et les exigences de la famille, du voisinage et de l'organisation collective...

Libérer Noël, c'est s'affranchir des contraintes mercantiles et retrouver le sens de la fête et des personnes. C'est redécouvrir que la joie se mesure rarement au nombre ou à la grosseur des cadeaux. C'est réaliser combien de cadeaux donnés ou reçus ont abouti dans un placard, en attendant d'être envoyés au bazar ou refileés dans le prochain échange de cadeaux. C'est prendre conscience de la quantité industrielle de déchets inutiles - dont les emballages - qui prendront le chemin du recyclage ou du dépotoir. C'est également songer à la disproportion souvent éhontée de notre surabondance face aux besoins élémentaires et au manque cruel du nécessaire de tant d'hommes, de femmes et d'enfants autour de nous comme dans le monde.

Libérer Noël, c'est dire aux gens et aux proches qu'on les aime, les écouter, leur consacrer du temps. C'est bricoler soi-même ou en famille ses petits cadeaux. C'est donner aux siens des cartes de vœux en partageant l'argent des cadeaux avec des plus démunis, d'ici ou d'ailleurs. C'est recréer ou resserrer des liens qui s'étaient distendus. C'est réfléchir ensemble au sens du temps des fêtes...

Ouverture au don

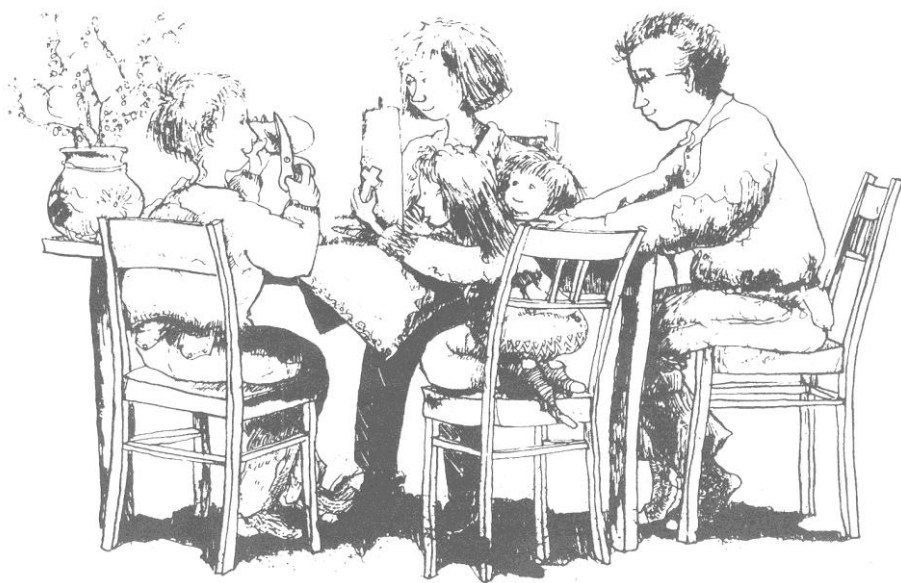
Je veux fêter Noël. Mais je ne veux plus que Noël me soit fêté, selon les pressions sociales, les obligations familiales, la publicité commerciale ou même les plus récentes modes récréotouristiques. Je veux profiter de Noël pour prendre du recul face au rythme effréné du quotidien, pour renouer avec parents et amis, pour m'ouvrir à ceux qui restent en marge, pour accueillir la Bonne Nouvelle d'un Dieu fait homme.

Mais cela n'a pas besoin de toutes ces orgies de dépenses, de toutes ces fêtes de bureaux, de toutes ces conventions sociales ou familiales qui sont peu à peu devenues des coquilles vides.



Noël est une belle fête. Et comme toute fête, Noël est un temps d'arrêt, une invitation à penser. À repenser nos vies et nos comportements, pour leur donner ou redonner du sens, un sens dans lequel nous nous reconnaissons vraiment.

Pour Noël, les marchands ont besoin que nous dépensions le plus possible. Mais ce dont nos enfants et amis ont vraiment besoin, ce n'est pas de consoles ou autres jeux vidéos, mais d'amour, de présence et de sens."



Prions avec

Un enfant !

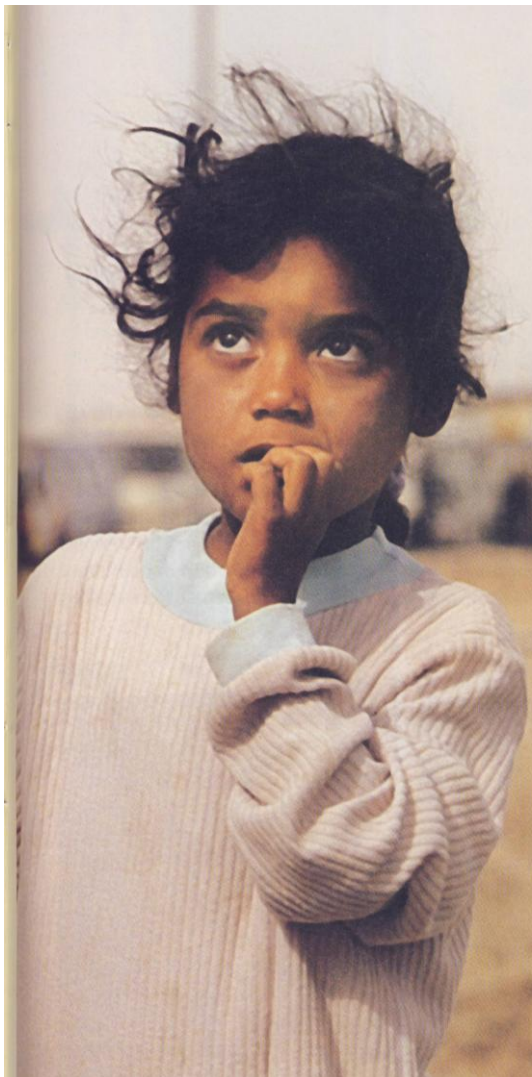
Pour annoncer
un commencement,
il fallait bien
un enfant !

Un visage de tout-petit
qui porte l'inouï :

Dieu s'entre-dit,
dans notre histoire,
il est à nos côtés
pèlerin d'humanité.

Ceux qui goûtent
cette présence
sont en chemin
vers leur naissance.

Ils abritent en eux
une racine de lumière
incomparable,
à jamais inaltérable.

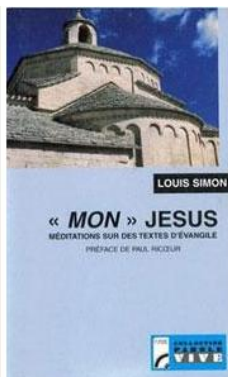


Francine Carillo ("Vers l'inépuisable", Ed. Labor et Fidès)



Prière de méditation, 1^{er} dim. de l'avent

Marc 13, 33-37



Je m'en vais, dit Dieu. Alors, vivez comme des hommes libres, responsables, autonomes!...

Le Seigneur s'en va. Comme le père s'efface pour que son fils advienne. Comme la mère recule ... devant son petit titubant lors de ses premiers pas. C'est sans elle qu'il marchera, et sera. Je vous lâche la main, dit Dieu. Vivez donc comme des grands puisque je vous aime.

Jésus ne fait ici que célébrer le beau secret de la création de l'homme que chante le vieux poème des commencements.

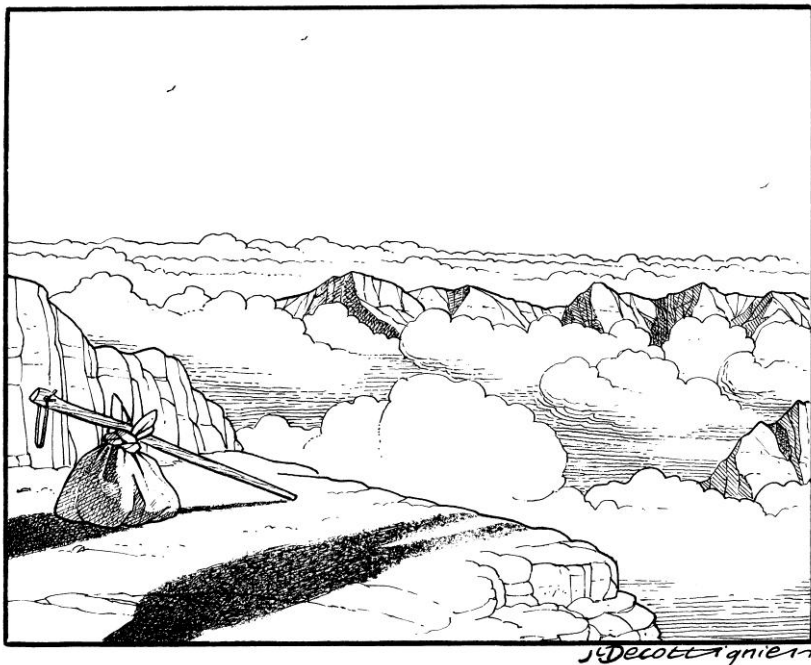
Mon Dieu, dit Jésus, c'est comme ce créateur-là, en son septième jour. Il va se reposer à l'écart. Le jour du repos de Dieu. Tel est le chef d'œuvre de la création ... quand Dieu ose s'en aller, se retirer et dormir, c'est là qu'il réussit son chef d'œuvre. C'est cela la perfection de sa création : ce "rien faire". Car en se retirant, il crée la liberté de sa créature. Et effectivement, ce jour d'absence du créateur sera le premier jour de l'homme, libre. Poème des commencements : Dieu a créé l'homme comme l'océan a créé ses continents : en se retirant.

Par amour, Dieu creuse devant l'homme un espace de liberté pour qu'il ne soit plus écrasé par une puissance extérieure, et donc néfaste d'où qu'elle vienne. Le Maître s'en va et me remet toute son autorité. A moi! Il m'émancipe. Il me décolonise. Il me rend adulte, majeur, responsable, homme! Il m'autorise comme homme libre. Y a-t-il plus grand évangile ? Aimer, c'est rendre libre celui qu'on aime. Seul un amour immense, un amour de Dieu, peut ainsi conduire l'autre vers la liberté. Aimer l'autre non pour le posséder, le maîtriser, mais pour le rendre libre; non pour le séduire mais pour l'épanouir; non pour l'engluer de liens affectifs qui



l'étouffent mais pour simplement devenir attente et prière à sa porte. D'après l'évangile de Marc, il s'agit là de la toute dernière parabole de Jésus, son testament. C'était la fin. Il ne se faisait plus d'illusions. Tous le récusait, l'accusaient et complotaient pour le mettre à mort. Il ne savait ni le jour ni l'heure mais il veillait. Il vivait mot à mot sa dernière parabole. Lui aussi allait partir pour un long voyage et quitter les siens. C'est pourquoi il fallait qu'ils entendent bien son ultime évangile : ils n'allaient pas être abandonnés mais libres et adultes. Il ne serait plus là, mais pas loin : juste de l'autre côté de notre liberté.

Extrait du livre "Mon Jésus" du pasteur Louis Simon
(éd. Les Bergers et les Mages)



Bonnes Nouvelles

Dans le cadre de l'Avent, Rudy a proposé que chacun puisse partager ce qu'il a vécu comme étant une Bonne Nouvelle.

En voici deux, parmi celles qui ont été présentées.

Je vais vous raconter une histoire qui, comme beaucoup d'histoires, n'apparaissent pas au grand jour, ne s'écrivent pas et restent invisibles et pourtant, elles nous comblent de bonheur.

Il y a un peu moins d'un an, mon bon-papa était hospitalisé pour un problème sérieux aux poumons.

Nous étions tous très tracassés. Fort heureusement, il était dans une chambre double et son voisin de lit, Jean-Marie, était aux petits soins pour lui. Le voisin idéal : calme, discret et attentif. Il ne recevait aucune visite. Il nous gardait ses desserts et était aussi content de nous voir que l'était mon bon-papa.

Mes frères et moi-même avons décidé de peindre une œuvre commune pour notre grand-père, mais aussi pour Jean-Marie.

Ce dernier a sauté de joie, était ému aux larmes. Bon-papa était fier et heureux. C'était clair, nous leur faisons vraiment plaisir.

Mais, quelle ne fut pas notre surprise, quand à la visite suivante, Jean-Marie nous a, lui aussi, offert un dessin. Ils avait été trouver l'infirmière pour avoir des crayons et une feuille. Celle-ci lui avait conseillé d'aller voir les ergothérapeutes. Jean-Marie n'avait plus dessiné depuis qu'il était enfant.

Il s'était découvert un don !, une nouvelle passion !

Lui qui était si triste sans famille et si tracassé pour son état de santé, était heureux. Il se sentait pousser des ailes.

C'est décidé, il allait aller suivre un cours de dessin.



Dans la crèche, je vais placer le dessin de Jean-Marie, mais aussi un caillou plat, un qui fait des beaux ricochets, car notre cadeau a résonné comme les ondes d'un ricochet.

J'ai donc deux bonnes nouvelles à annoncer :
La première est que la beauté est partout : dans les attentions délicates, dans un cadeau désintéressé, dans un beau dessin, dans un regard émerveillé.

La deuxième bonne nouvelle est que mettre son cœur à l'ouvrage ne coûte pas un centime, mais que la moisson promet d'être tellement belle.



Seconde Bonne Nouvelle

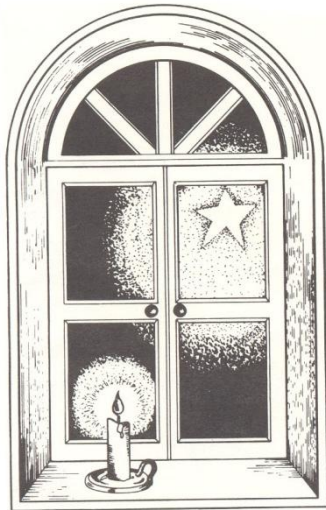
Seigneur, la naissance de chaque enfant est une grande joie, mais quand il se révèle un enfant « différent », nous sommes foudroyés.

Alors commence la découverte d'un enfant qui lutte et ne vit que d'aimer et être aimé. Cet enfant nous transforme, nous met en éveil, nous rend patients, chercheurs de tout moyen de communiquer avec lui, en attente.

Chaque sourire, chaque mélodie fredonnée, chaque mot prononcé, chaque geste d'autonomie et de découverte est une joie, une espérance.

Je pense à ce que Rudy nous a dit : « Jésus nous attend là où on ne l'attendait pas ».

Et Isaïe nous dit : « Voici notre Dieu ... Il vient lui-même et va vous sauver ». Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie.



Suggestions de lecture

LA PAROLE PERDUE, de Frédéric Lenoir et Violette Cabessos
Albin Michel, 536 p.



Cet ouvrage se présente comme un thriller historique et religieux.

Le point de départ est l'Évangile selon saint Jean relatif à la femme adultère et dans lequel Jésus écrit à deux reprises dans le sable. Seuls mots jamais écrits par celui-ci et que Marie-Madeleine aurait recueillis afin qu'ils soient un jour révélés au monde.

Le lecteur va alors être plongé dans trois époques qui s'enchevêtrent : l'Antiquité romaine avec les persécutions de Néron et l'éruption du Vésuve, le Moyen-Âge avec un moine de Cluny envoyé en mission à l'abbaye de Vézelay et l'époque actuelle avec une archéologue effectuant des fouilles à la basilique de Vézelay et dont la petite fille est victime d'une étrange maladie. Enfin une série de meurtres ont lieu sur le chantier d'un de ses collègues à Pompéi.

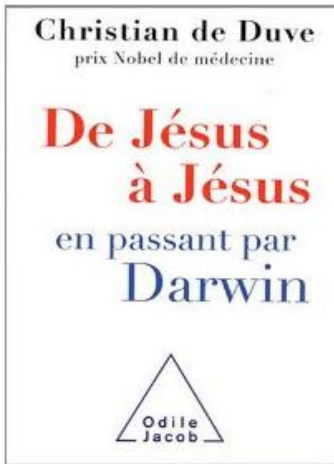
Les auteurs s'inscrivent sans doute dans la vogue de ce genre d'ouvrages à la « Da Vinci Code », font de nombreuses allusions peu explicites à leur précédent ouvrage « La promesse de l'ange » et ne vont pas très loin dans la réflexion métaphysique. Il n'empêche, leur ouvrage est passionnant, bien construit, malgré quelques invraisemblances, et basé sur de solides connaissances religieuses et historiques. Toute la partie consacrée aux débuts du christianisme et à la vie à Rome et Pompéi est particulièrement réussie. L'intrigue policière est plutôt un prétexte et le lecteur ne trouvera pas de révélation fracassante sur les « écrits » du Christ mais son intérêt sera maintenu jusqu'au bout tout en étant documenté avec talent sur ces différentes époques.

(Recension faite par la revue « Reliures », n°27, automne hiver 2011)



De Jésus à Jésus en passant par Darwin

de Christian de Duve – Editions Odile Jacob 2011



L'itinéraire personnel et scientifique d'un prix Nobel :

« Le sage dont notre monde a besoin a existé. »

C'était il y a deux mille ans. Il se nomme Jésus. Son message reste d'une actualité brûlante.

...

Clercs et laïcs, croyants et libres penseurs de toute obéissance doivent chercher ensemble au-delà de ce qui les divise et avec le concours du plus grand nombre possible de philosophes, de moralistes, de scientifiques et d'autres penseurs unis par l'honnêteté intellectuelle, un énoncé du message de Jésus adapté aux conditions actuelles.

C'est notre seul espoir si nous voulons tirer parti, d'une manière humaine et rationnelle, des moyens préservés par la sélection naturelle, qui, paradoxalement, pourraient nous permettre de contrecarrer les conséquences délétères de celle-ci » C. de Duve.





Jeudi 19-Janvier (GCLg)

« **Hypnose** : un outil pour une meilleure gestion de la douleur » par **Marie-Elisabeth Faymonville** (anesthésiste, réanimatrice) : 20,15h. Palais des Congrès.

Mercredi 25-Janvier (GRES)

Questions et compatibilité ente christianisme et franc-maçonnerie : présentation de **Philippe DEITZ**, ancien fonctionnaire public et membre de la Grande Loge Régulière de Belgique (GLRB).

Jeudi 2-Février (GCLg)

« **L'éducation des enfants** » par **Aldo Naouri** (pédiatre) : 20,15h. Palais des Congrès.

Samedi 11-Février

« **La fin des services publics ?** » par **Englebert Renier** et **Thierry Bodson**: 14 h. Salle Wittert (entrée gratuite).

Mardi 28-Février (GRES)

Le laïcisme et laïcité dans les institutions de l'union européenne : présentation de **Mario MAURO**, Député au Parlement européen

Mercredi 8-Mars (GCLg)

« **De feu et de flamme** : le monde merveilleux des planètes géantes, de leurs anneaux et satellites » par **André Brahic** (astrophysicien) : 20,15h. Palais des Congrès.

Samedi 10-Mars

Croissance, Environnement ... Alternatives par **Vicky Goossens & Hervé Kempf** à confirmer) : à 14 h. Salle Wittert (entrée gratuite).

GRES :

Les réunions ont lieu aux dates indiquées de 18h15 à 20h à la Salle des professeurs dans le bâtiment du Rectorat de l'Université de Liège, Place du 20 Août, 1^o et Horaire : apéritif à 18h15 ; exposé suivi d'un lunch-débat : de 18h30 à 20h00 (P.A.F : 10 € par réunion). Inscription obligatoire par e-mail info@ethiquesociale.org trois jours à l'avance

GCLg :

Palais des Congrès Esplanade de l'Europe 4020 Liège Tél +32 (0)4 221 93 69 Les conférences débutent à 20h15 Adultes : 8 € (5€ en duplex) Etudiants et demandeurs d'emploi : 5€ (3€ en duplex)



Echo d'une conférence

APOCALYPSE SELON SAINT-JEAN.

Compte rendu de la conférence de *Jean-Yves Leloup* du 2 décembre 2011.

Saint-Jean écrit son livre de l'Apocalypse pendant une période de persécutions. Toutes les convictions, les croyances, les raisonnements qui permettaient de tenir le coup sont balayés par les injustices, le désir de pouvoir et la mort. Tout s'effondre sur le plan personnel, mondial et cosmique. C'est l'abîme, le néant.

Et pourtant, Jean nous fait passer le message qu'au cœur de l'effondrement, il y a la REVELATION.

« **Apocalypse** », étymologiquement, signifie « en dessous du voile », en dessous du voile de l'existence. Ceci nous ouvre à une autre perception des événements de l'existence.

La lecture de l'Apocalypse peut se faire de manière horizontale : fin des temps, fin de ce que l'humain est capable de calculer, de matérialiser. Elle peut se faire de manière verticale : ce qui laisse exister la vie au-delà de ce que nous pouvons en mesurer. Ceci nous laisse percevoir la dimension de l'Etre innommable, présent au delà de toute chose.

Pour revenir à Jean et à son époque, la consolation du mental et du rationnel, ancrée dans les concepts, les croyances, ne fonctionne plus. Des images vont lui parler et lui permettre d'envisager autrement la réalité de son existence Ces images appartiennent à la culture juive et elles sont présentes dans la profondeur de l'inconscient individuel et collectif de l'humanité.

J'en ai retenu deux qui me parlent. Jean-Yves Leloup les situe sur la colonne vertébrale qui nous relie à l'Etre, au « JE SUIS » :



Image du DRAGON :

- Il représente la volonté de puissance, la jalousie, l'envie, le désir de pouvoir, la volonté de vaincre....
- Sa puissance sera manifestée par **les 4 cavaliers**. Ils manipulent, pervertissent et désorientent.
- Ces énergies conduisent à la guerre.

Image de l'AGNEAU BLESSE ET DEBOUT :

- Comme le Christ qui prend sa croix et se redresse, il a une force invincible et vulnérable à la fois. Il est en colère contre l'injustice et la souffrance qui découlent des actes posés par les humains. Ses qualités sont la conscience, l'amour, la vie et la liberté.
- Sa force sera manifestée par **les 4 vivants ailés**. Ils expriment et célèbrent l'Être.

Ils symbolisent, entre autres, les 4 intelligences qui se complètent et rendent l'Être accessible à l'être humain :

- *l'homme ailé* avec l'intelligence de la *raison*,
- *l'aigle* avec l'intelligence de *l'intuition*,
- *le lion* avec l'intelligence du *sentiment*,
- *le taureau* avec l'intelligence du *sensoriel*.

Ces 4 vivants sont au service de la louange, la célébration, le respect, la contemplation, l'ouverture à l'autre, la communion...

- Ces énergies conduisent à la paix.

Pour moi, cette façon symbolique de se représenter les conflits humains, intérieurs comme extérieurs, aide à mettre en évidence la richesse, les nuances de nos capacités à être au monde en utilisant nos 4 facultés. De plus, aucune réalité n'existe sans son contraire.

Et Jean-Yves Leloup de poursuivre en nous disant que nous avons en nous les moyens d'aller au-delà de l'effondrement et de nous tourner vers la vie. Nous avons le choix de faire de ce qui nous arrive une occasion de grandir, d'accoucher de la réalité de notre être. Passer du statut d'objet au statut de sujet.



Et j'ai envie d'ajouter que le dragon qui grogne en nous peut aussi révéler l'agneau digne et vulnérable qui se met debout et se positionne pour la Vie en chaque être humain et dans le monde.

Régine.

Liège sous le choc, ce 13 décembre

La violence aveugle et inhumaine a semé la mort et la terreur au cœur de notre bonne ville de Liège. Que de souffrance inutile et inacceptable !

Aux victimes, aux familles éprouvées, à la population sous le choc, j'exprime ma sympathie et mon soutien moral. Tous ont une place dans la prière des chrétiens du diocèse.

Je tiens à remercier les forces de l'ordre, les services de secours et les autorités civiles pour leur courage et leur engagement.

Mgr Aloys Jousten
Évêque de Liège



Vie de la communauté

Ont été baptisés :

Guillaume Fettweis
Zvonimir Mussen
Lucas Keba Fatuma

Le 13 novembre 2011
Le 13 novembre 2011
Le 20 novembre 2011

est décédée :

Mme Jeanne-Marie Noiroux

Le 3 novembre 2011

Nouvel an

Célébration

Messe du dimanche à 10h30

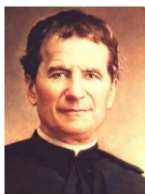
Pas de messe le samedi 31

Paroisse Saint-François-de-Sales
rue Jacob-Makoy, 34 A, 4000 Liège

Tél : 04/252.64.18
Cpte : 800-20066168-49
<http://www.saint-francois-de-sales.be>



Fête de Don Bosco



Chez Jean Bosco :

"La sainteté consiste à être toujours joyeux !"

Dimanche 5 janvier 2012, célébration à 10h30
suivie du repas organisé par les salésiens coopérateurs

(Le bulletin d'inscription pour le repas sera distribué dans le courant du mois de janvier)

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

"Tous nous serons transformés par la victoire de Notre Seigneur Jésus Christ" (1^o Corinthiens)

Célébration commune avec la communauté de
l'Eglise protestante unie de Belgique

Dimanche 22 janvier 2012 à 10h30,
au temple (rue Lambert-Le-Bègue).

(Pas de célébration à Saint François de Sales le dimanche 22 janvier)

Visitez notre site

<http://www.saint-francois-de-sales.be>

Tout sur la vie de notre communauté !





Nous souhaitons à tous nos lecteurs

« Un Joyeux Noël »

pour un autre monde de partage

et **«Une Bonne Année »**

pour plus de solidarité avec les plus
démunis d'ici ou d'ailleurs.

L'équipe « Reflets ».

Reflets Paroisse Saint François de Sales,

rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable : Rudy Hainaux, tél. : 04.252.64.18

Comité de rédaction : Rudy Hainaux, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Joseph
Cravatte, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen, Marc Bruyère.

